

MURMURE

-FACE À LA PRISON, UN MURMURE NE SUFFIT PAS-

Murmure est un journal a périodique diffusé devant la maison d'arrêt d'Angers.

Murmure veut briser le silence de la taule à Angers... haut et fort !

07/2011 - n°8

Protestation collective dans l'aile ouest de la prison angevine ¶

Blocage de promenade et revendications ¶

Dimanche 26 juin à 16H les 54 détenus de l'aile ouest qui sont alors en promenade ont refusé de remonter. Ignorant les appels des matons ils décident de rester tous là et donnent plusieurs revendications.

La première, c'est les cantines. Ils demandent à pouvoir choisir sur une liste élargie à d'autres boîtes de conserves, de gateaux, ainsi que de la farine ce qui leur permettrait de plus facilement se faire à manger dans les cellules. Cela pour éviter la bouffe dégueu que leur sert la maison d'arrêt. Ils protestent également contre le prix des cantines qui est exorbitant, fixé par le directeur de la maison de la taule.

La seconde revendication, c'est les douches. La direction de la taule ne donne accès aux douches que trois fois par semaine (minimum légal), ce qui est trop peu. Enfin les détenus de l'aile ouest réclamaient d'avoir accès plus facilement aux activités sportives et culturelles. Il faut dire que pour filtrer l'accès aux activités l'administration pénitentiaire est très forte. Comme on l'explique dans les brèves, plusieurs détenus se plaignent de ne pas avoir accès à leur rendez vous ou activités car les matons ne viennent pas les chercher dans leurs cellules.

Réaction de l'administration pénitentiaire ¶

La presse indique que les eris (voir note) sont arrivés de Rennes à 20H. Leur intervention aurait été "sans incident". Ce n'est pas ce que nous rapporte un témoignage d'un proche d'un détenu de l'aile ouest. En effet une fois sur place et les prisonniers remontés en cellule tranquillement, les ERIS auraient voulu procéder à une fouille des cellules, "et on ne vient pas fouiller comme ça chez les gens".

En ce qui concerne la réponse aux revendications. Jean François Désire (la crevure qui sert de directeur) a fait agrandir la liste de la cantine à partir du 11 juillet et cela pour l'ensemble des détenus. Pour les autres revendications il dit ne rien pouvoir faire. Les douches : "on ne peut pas faire autrement", et les activités "nous sommes confrontés au nombre"... Mais au nombre de quoi ? d'activités proposées (la meilleur blague de l'année) ou de détenus ? Procédé typique d'une défense minable de quelqu'un qui n'assume pas et qui reporte la faute sur les autres. Par contre ce qu'il sait faire c'est réprimer (et il le fait bien sinon il ne serait pas directeur de prison). La première position qu'il adopte c'est aggraver la chose, invoquant une responsabilisation des détenus : "ils doivent répondre de leur comportement. Ils ont occasionné des troubles". Toi aussi Désire, on te fera répondre de ton comportement ! Il convoque donc des détenus en conseil de discipline. Mais pas tous, comme souvent dans ces cas de révoltes collectives l'AP en choisit quelques uns pour servir d'exemple et pour diviser le groupe. Ils sont donc 37 à être passés devant le conseil de discipline. Les avocats plaidant "le droit à l'expression collective des détenus", principe qui figure dans le règlement européen pénitentiaire. Les premiers résultats sont des avertissements et des peines de mitard avec sursis (histoire d'empêcher une récidive).

Réactions à l'extérieur¶

Derrière les hauts murs, un communiqué diffusé sur nantes.indymedia.org revendique un feu d'artifice tiré devant l'aile ouest le 6 juillet dernier en solidarité avec les personnes qui ont mené cette révolte, et les personnes qui passaient en conseil de discipline. Le 7 juillet la presse locale fait des petits articles sur cette révolte à partir d'un communiqué des avocats qui ont suivi les procédures disciplinaires, ainsi que d'un petit entretien avec la direction de la taule. Les deux articles minimisent l'action, parlant de "mouvement d'humeur"...

Nous à Murmure on veut exprimer tout notre soutien aux révoltés. On pense qu'ils n'ont pas seulement obtenu de nouvelle ligne à leur fiche de cantine, mais de la dignité. Quand on t'enferme, t'humilie, et t'isole, arriver à trouver des complices et dire non collectivement à l'opresseur, c'est de la dignité, de la liberté et de la force qu'on gagne. Dehors on peut craindre que son détenu se fasse tabasser, amener au mitard, ou autre... mais en fait c'est de l'espoir et de la force qu'il nous envoie de l'intérieur.

Si vous avez plus d'info sur ce petit mouvement ou sur d'autres n'hésitez pas à nous en faire part, on relayera !

note : qui sont les ERIS ? Les ERIS sont les brigades d'interventions en prisons un peu comme les CRS dans la rue. Intervenant cagoulés, ils sont souvent dénoncés pour leur comportement très violent.

MURMURE SONORE

On sait qu'il est difficile à ce journal de passer les murs. **Il y aura donc une version audio qui sera diffusée le 28 juillet à 17H sur le 101.5 fm. Faites passer l'info !**

BRÈVES LOCALES:

Les rendez vous au bon plaisir des matons¶

On a reçu plusieurs témoignages sur des histoires de rendez-vous manqués à cause des matons. Que se soit pour un rendez vous avec les gens de la mission locale, ou un médecin, il arrive que les matons ne viennent pas chercher le détenu. Ils répondront qu'ils sont pas assez nombreux, et qu'ils peuvent pas être partout. Cependant c'est un droit pour les détenus d'avoir accès à ces rendez vous. Il faut donc pas se laisser faire, insister, reprendre rendez vous, faire des lettres aux directeurs, gueuler et se faire entendre. N'hésitez pas non plus à le notifier auprès de votre avocat.

Plainte contre la prison¶

Une des causes de la révolte sont les conditions d'incarcération. Lors du premier numéro de murmure on vous parlait de la plainte de plusieurs détenus contre l'administration pénitentiaire pour "condition d'incarcération inhumaine". Presque deux ans après où en est on ?

Hé ben c'est toujours en cours, une commission d'expert a bien visité la prison et la procédure avance doucement du fait des réticences de l'administration pénitentiaire. Bref la justice est lente quand on s'attaque à elle, mais ailleurs qu'à Angers les procédures commencent à payer, et l'administration pénitentiaire est régulièrement condamnée.

¶ **QUI SOMMES-NOUS ?** Nous sommes des personnes d'Angers qui nous sentons concernées par la prison et ces incidences sur les personnes incarcérées, leurs proches, et la société en générale. Nous pensons que la critique de la prison ne se limite pas à ses murs, mais aussi à la société qui les construit, basée sur les dominations, l'exclusion, et le contrôle. Et si nous ne faisons partie d'aucune organisation ou association, nous nous organisons.

Si cette feuille d'infos vous intéresse, vous questionne, vous donne envie d'y participer, si vous voulez recevoir les anciens numéros n'hésitez pas à nous écrire : guillotine@boum.org

ET PUIS FAÎTES LA CIRCULER À L'INTÉRIEUR ET À L'EXTÉRIEUR !!!